

CONFORTER SON INSTALLATION AVEC UN SYSTÈME HERBAGER

en diminuant la fauche et le foin distribué pour pâturer plus en été et en automne.

AXE 1 Autonomie alimentaire **AXE 2** Santé animale **AXE 3** Produits transformés

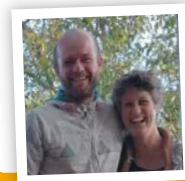
1 CONTEXTE DE LA FERME

UNE INSTALLATION RÉCENTE EN PETIT ÉLEVAGE BOVIN AVEC TRANSFORMATION FROMAGÈRE

Étienne s'est installé en 2021, rejoint par sa compagne, Sophie, en 2022. Ils sont à présent paysans fromagers en GAEC, à Miribel les Echelles. Ils élèvent 16 vaches tarines et transforment le lait produit en fromages et produits frais.

La ferme est située en moyenne montagne, dans un secteur peu vallonné, avec une bonne profondeur de terre et une pluviométrie importante mais mal répartie. La quasi-intégralité de la ferme est en prairie naturelle (42 ha) mais seulement 11 ha de pâtures sont disponibles pour les laitières (entre 12 et 16 vaches selon la saison).

Actuellement, les surfaces de fauche couvrent largement les besoins en fourrages récoltés pour nourrir l'ensemble des animaux. L'excédent est vendu localement à des éleveurs.



**ETIENNE ESCALIER
 ET SOPHIE FORTHOFFER**
 GAEC LA FERME DU TIL



- Commune, Département : Miribel-les-Echelles, Isère
- Installé depuis 2021, rejoint en 2022 par sa compagne Sophie.
- Main d'œuvre : 2 UTH
- Altitude : 700m
- Animaux : 16 vaches laitières de race Tarine
- Production : transformation fromagère fermière. Produits frais et fromages affinés. Veaux mâles vendus à 2 semaines. 3 génisses de renouvellement/an. 4-6 femelles vendues à des élevages Tarine.
- Surface : 45 Ha dont 3 ha rotation prairies-céréales, 42 ha en prairies naturelles (13 ha en pâtures uniquement). Le reste : fauche de printemps et pâturage d'été/automne.
- Commercialisation : en AB. Vente directe à la ferme, sur les marchés, en épicerie (+ livraisons ponctuelles du lait à Biolait).

2 CONDUITE DU SYSTÈME D'ÉLEVAGE

UNE PRODUCTION DE LAIT BASÉE SUR LA POUSSE DE L'HERBE

Les vaches sont nourries à l'herbe et au foin, elles pâturent 7 mois dans l'année quand cela est possible. Ils ont fait le choix des vêlages groupés au printemps pour profiter de la mise à l'herbe au moment du pic de lactation. Les vaches sont nourries à l'herbe exclusivement d'avril à juillet. Des concentrés (environ 80 kg/vache : Aliment Vache Laitière 2.5L - VL25) sont distribués lors de la mise au foin en été (1 mois et demi), quand la pousse de l'herbe est stoppée. Les vaches sont de nouveau exclusivement à l'herbe au redémarrage de la pousse d'automne (septembre) jusqu'à fin octobre.

Les vaches vêlent entre mi-mars à mi-juin. Ils ne distribuent rien en préparation à la mise bas ou pendant le démarrage de lactation. Une fois rentrées au bâtiment (novembre), les vaches sont exclusivement nourries au foin récolté sur la ferme et restent à l'intérieur jusqu'au tarissement avant



Noël. Après la mise-bas, elles restent en bâtiment jusqu'au début du printemps, à la pousse de l'herbe (mars).

Autonomes en foin, leurs dépenses se résument à un peu de concentrés (environ 1 t/an) et de la paille (besoin : 17 t/an dont 6 tonnes autoproduites issues des surfaces en blé, soit 11 t achetées).

Ils élèvent 3 génisses de renouvellement par an et prennent en pension des génisses (10 UGB) de mars à octobre pour faire manger les parcelles non accessibles par les laitières et les parcelles non fauchables.

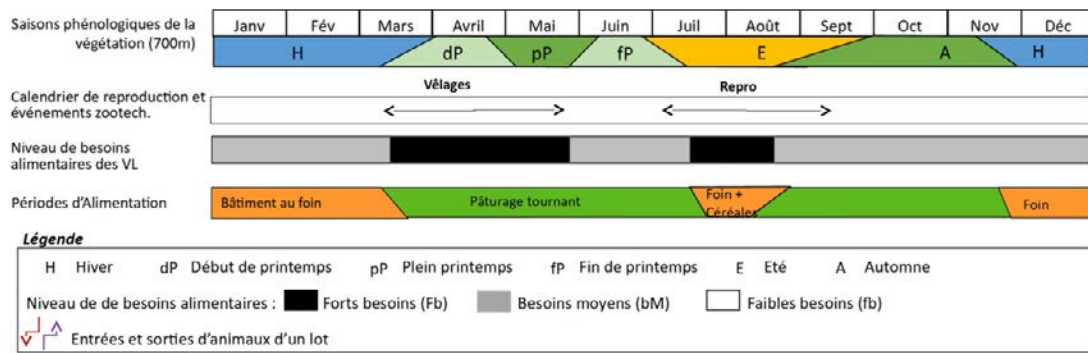
Quelques chiffres-clés (2023) :

- Chiffre d'affaires : 90 000 € dont 30 000 € de PAC
- Charges fixes annuelles : 30 000 €
- Amortissements : 25 000 €
- Prélèvement : 13 000 € /actif/an, soit 26 000 €

La finalité du système herbager est d'avoir un lait aux qualités organoleptiques maximales et de développer des fromages reflétant toute la qualité du travail fait du champ à la cuve.



Représentation du système d'élevage et de la demande alimentaire à couvrir des vaches sur l'année



3 DÉCLENCHEUR(S) ET OBJECTIF(S) DE L'EXPÉRIENCE

VERS PLUS D'AUTONOMIE AU PÂTURAGE, EN SANTÉ ANIMALE ET EN FROMAGERIE

Etienne et Sophie ont eu la volonté dès leur installation de construire un système d'élevage, quasiment exclusivement à l'herbe, le plus autonome possible avec des charges d'alimentation réduites. Ils ont expérimenté différents leviers techniques pour atteindre cet objectif. La motivation était de progresser sur leur système, avec des interrogations sur la programmation du pâturage des vaches laitières, sur la mise en place du report sur pied dans certaines parcelles, sur le maintien de la production laitière pendant la période estivale.

Étant récemment installés, il était difficile de prendre du recul pour décider quelle pratique changer et les activités à mettre en œuvre pour atteindre leurs objectifs. Les changements se sont portés sur le report sur pied, sur une diminution de la surface de fauche, sur un pâturage tournant dynamique et sur la gestion des zones abîmées (surfaces en céréales auparavant, piétinées, ou ronciers broyés).

Un des autres axes travaillés depuis l'installation est la recherche de plus d'autonomie autour de la santé animale, notamment avec le souhait de gagner en autonomie sur le diagnostic et le soin des animaux par les plantes (aroma et phytothérapie).

Cette même recherche d'autonomie les ont amené à travailler également sur la mise en place de levains indigènes fermiers en fromagerie pour s'affranchir des levains commerciaux.

→ Augmenter la diversité des plantes et leur capacité de report sur pied, pour une valorisation à toutes les saisons, pour diminuer la fauche et la distribution de foin.

→ Mieux travailler avec les plantes pour gagner en autonomie sur la santé animale.

→ Retrouver les impacts de ces changements dans la typicité de leurs levains indigènes et leurs produits transformés.

ACTIVITÉS MISE EN ŒUVRES

- Diminution de surfaces de fauche en les débrayant pour du pâturage
- Programmation de pratiques pastorales pour faire évoluer la végétation et améliorer la diversité et l'aptitude au report sur pied, avec une chaîne de pâturage spécifique pour les vaches laitières (avec critères d'observations d'entrée et sortie des parcs)
- Suivi de l'état des animaux et de l'évolution des végétations, notamment sur les parcelles en report sur pied estival.
- Mesures des différents paramètres révélateurs des changements : consommation en fourrage, consommation de GNR, durée de pâture, production par vache.
- Formation et expérimentation de protocoles avec les plantes pour le soin des animaux, avec évaluation des impacts sur la santé globale du troupeau.
- Formation et mise en œuvre de l'utilisation de levains indigènes en fromagerie.

4 OBJECTIFS TECHNIQUES SUR...

LE SYSTÈME ET LES PRATIQUES

- Réduire voire arrêter l'affouragement des laitières en été, tout en maintenant les objectifs de production à cette saison.
- Réduire les charges de mécanisation et la consommation de gazoil, liées à la fauche et la distribution de foin.
- Pérenniser la fabrication de levains indigènes reflétant la richesse du lait produit sur la ferme.

LES VÉGÉTATIONS

- Construire un report sur pied estival de qualité et appétent, bien valorisé par les animaux en production.
- Améliorer la diversité floristique des prairies naturelles sans recourir au sursemis ou au labour (en actionnant divers leviers : temps de pâture adaptés, épandage de fumier au bon moment, déprimage de printemps).

LES ANIMAUX

- Maintenir l'état des animaux et leur production laitière : garder l'objectif de faire du lait avec de l'herbe, avec une production de 3000 L de lait / vache / an.
- Développer leur appétence pour les végétations en report sur pied (plus fibreuses). Garder un état sanitaire limitant l'intervention du vétérinaire.



5 PRATIQUES MISES EN ŒUVRE PENDANT 3 ANS

VERS PLUS DE REPORT SUR PIED

Ils ont testé de fabriquer du report de végétations dès 2022 pour avoir une ressource fourragère disponible en été (si possible à l'automne aussi) et ainsi avoir moins besoin de fourrage récolté, et moins subir les variations saisonnières.

Sur le secteur des laitières : lors de la pousse de printemps, certaines parcelles ont été débrayées (2022 : 2 ha / 11 ha des laitières ; 2023 : 8000m² / 11 ha) pour n'être ni mangées ni fauchées, afin de constituer un stock d'herbe sur pied pour les 15 vaches laitières au pâturage à l'été ou l'automne.

Sur le secteur des autres animaux : ce sont 7 vaches en pension (2 à 3 ans), les 3 à 5 génisses de renouvellement et les 3 vaches taries vides (soit 8 UGB en 2023) qui ont valorisées 6 ha de parcelles de fauche débrayées pour du report sur pied

DÉPRIMAGE PRÉCOCE POUR PLUS DE DIVERSITÉ FLORISTIQUE

Toutes les pâtures ont été déprimées tôt au printemps pour freiner le démarrage des graminées qui ont tendance à dominer. Ce passage précoce vient pénaliser leur mise en réserve, les stopper dans la concurrence à la lumière, et faire de la place aux légumineuses.

Etienne cherchait par cette pratique à obtenir plus de diversité dans le couvert, pour gagner en appétence, en qualité nutritive et en valeur médicinale de la parcelle, mais sans forcément changer de caractéristiques.

UTILISATION DES PLANTES COMME COMPLÉMENTS ET SOUTIEN MÉTABOLIQUE SUR LE TROUPEAU

L'usage des plantes s'est principalement fait sur de la bobologie ponctuelle sur les laitières (mamelles, tique, ...). Il n'y a pas eu de protocole mis en place pour des soins préventifs. Etienne souhaitait tester des mélanges anti-parasitaires. Les animaux semblaient en équilibre, en bon état, avec un beau poil, sans souci particulier, il n'a pas poursuivi sur cet axe.

DES LEVAINS INDIGÈNES EN FROMAGERIE

Cherchant de l'autonomie en fromagerie, Etienne s'est formé dès le début aux levains indigènes pour la transformation fromagère.

L'utilisation des levains indigènes s'est faite à la marge au début, avant de mettre en place un protocole régulier de fabrication de levains mésophiles et thermophiles, grâce aux journées de formation suivies pendant plusieurs années.



Après plusieurs essais, courant 2022, la plupart des fromages affinés étaient exclusivement ensemencés en levains thermophiles et mésophiles fabriqués sur la ferme. Certaines pratiques ont néanmoins été temporairement laissées de côté car certains défauts d'affinage (goût trop prononcé de certains fromages) les ont incités à revenir à une méthode plus maîtrisée le temps d'analyser et comprendre l'origine des défauts.

6 RÉSULTATS ET INTÉRÊTS



SUR LES PRATIQUES

Des perspectives prometteuses, malgré les excès du climat et la récente installation

La récente installation et la variation climatique qu'il y a eu sur les 2 années d'expérimentation laissent peu de recul pour mesurer les effets des pratiques sur la fabrication et le développement de végétations à bon report sur pied dans les parcelles testées. Ces sécheresses avec comme conséquence un manque d'herbe, couplées aux enjeux de maintenir le lait des vaches laitières, ont incité Etienne à lâcher son objectif et donc faire manger les parcelles de fauche qui avaient été débrayées pour être pâturées en report.

Côté fromagerie, l'année 2023 était la première vraie année de transformation de l'ensemble du lait produit sur la ferme, il a donc été compliqué de savoir quels étaient les problèmes liés aux levains indigènes et ceux liés au manque d'expérience ou à la mise en place de recettes nouvelles.

Au fur et à mesure, l'expérience et le partage d'expériences avec les participant-es aux formations ont permis de trouver des solutions. Désormais, une grande partie des fabrications se fait avec des levains produits sur la ferme.

**SUR LA VÉGÉTATION****Impacts des pratiques antérieures : difficulté d'associer report sur pied, diversité floristique et appétence**

Au regard des objectifs et attentes d'Etienne, le report sur pied fabriqué n'était pas de qualité suffisante et peu appétant pour ses animaux. Principalement constitué de graminées fines, il a très rapidement séché et a perdu de sa valeur alimentaire (moins bonne appétence et valeur nutritionnelle). Ce report n'a pas eu suffisamment de temps pour repousser, avec peu de vert et de légumineuses lorsqu'il y a mis les vaches. Il l'explique en partie par le surpâturage dans les pratiques antérieures

à son installation, qui a sélectionné sur des dizaines d'années des végétations, plus aptes à répondre à une fauche précoce qu'à un report sur pied.

Une diversité floristique encore faible, peu d'hétérogénéité du milieu, des graminées à feuilles larges, précoces, rapides et productives (ray-gras et dactyle) et des signes de dégradations passées, ... vont en effet dans le sens d'une mauvaise aptitude au report sur pied actuellement des parcelles.

Faire évoluer la végétation de parcelles par les pratiques de pâturage peut être long.



Quant à la diversité, il a pu constater une évolution de la flore, en s'éloignant des conditions extrêmes (de sur-fertilisation et sur-mécanisation). L'évolution semble lente, il y a encore beaucoup de Ray-Gras italien et anglais mais ses pratiques semblent répondre à son objectif de plus de diversité floristique.

**SUR LES ANIMAUX****Comportement alimentaire : des vaches qui boudent les végétations fibreuses**

Etienne constate la difficulté des vaches à valoriser ce report sur pied très fibreux et peu appétant. Malgré les repousses vertes (trop rases) sous les herbes mûres, les vaches ne semblent pas s'y intéresser. La production laitière n'a pas été à la hauteur des attentes pour les vaches restées trop longtemps dans ces parcelles, elles couchent l'herbe sèche et ne valorisent pas bien la parcelle.

Il va travailler l'éducation et le comportement alimentaire des jeunes génisses dans les années à venir, pour leur faire valoriser ces végétations plus fibreuses, tout en maintenant les objectifs de la production laitière.

7 ÉVOLUTIONS SUR LES 3 ANS

	INDICATEURS	ÉVOLUTION	PRÉCISIONS
ÉCONOMIQUES	Consommation de fioul	↘	- 300 L (2021 : 1500L, 2022 : 1500L, 2023 : 1200L)
	Achat de concentrés	↘	-10 %. De 1,5 t/an à 1,28 t/ an, soit de 94 à 80 kg/ UGB avec arrêt de concentrés en bâtiments (avant/ après MB), distribution juste 1 mois et demi en été.
	Consommation de paille	↘	- 20% de consommation de paille car moins de temps en bâtiment et plus de temps au pâturage
ENVIRONNEMENTALES	Nombre d'ha de fauche débrayés en pâturage	↗	+ 4,5 ha qui étaient fauchés au printemps + pâturage devenus à fonctionnalité 100% pâturage soit - 90 L / an de GNR soit -245 kg CO2 émis
	Nombre de surface en report sur pied estival	↘	2 ha à 8000m2 car la mise en place a été compliquée dû à 2 années de sécheresse et les pratiques passées avant son arrivée.
	Soins par les plantes	↗	Privilégie d'abord l'usage des plantes en 1ère approche des soins avant d'envisager des soins chimiques en dernier recours.
	Augmentation de la diversité des prairies	↗	Plus de diversité avec plus de légumineuses mais évolution très lente



	INDICATEURS	ÉVOLUTION	PRÉCISIONS
SOCIALES	Montée en compétences : journées techniques et formations pour gagner en autonomie	↗	2021-2022 : 3-4 j formation/actif 2023 : 7-8 j de formation/actif soit 15j sur la ferme
	Temps de travail	↘	Non quantifié : d'autant plus en cours d'installation. Appréciation qualitative : plus de confiance, moins de temps sur les clôtures, plus rodé sur les choix techniques, optimisation de la gestion de l'eau = moins de temps passé et surtout plus agréable Moins de sensation de pénibilité au travail.

8 OBSERVATIONS DE L'ÉLEVEUR ET AJUSTEMENTS POUR LA SUITE

Adapter ses pratiques de fauche et d'amendement

La fauche de certains îlots accessibles aux laitières a été testée cette dernière année 2023, mais le temps de repousse est trop long car tombe en plein été. Avec les alternances de périodes de fortes pluies puis de fortes chaleurs sans eau, la pousse de l'herbe est difficile à gérer : soit trop, soit pas assez !

Pour 2024, l'objectif est de faucher plus tôt, mais surtout plus haut, en modifiant la faucheuse (rajout de sabots pour monter la hauteur de coupe à 10/12 cm), qui devrait permettre une repousse plus rapide, et une meilleure production d'herbe l'été.

Pour gagner en diversité de la flore sur les parcelles qui étaient semées par le cédant, Etienne va stopper les amendements, et au contraire favoriser les amendement sur les prairies naturelles des laitières.

Faire plus confiance au report sur pied !

Sur la pratique du report sur pied, Etienne ne souhaite pas abandonner malgré une difficulté de mise en place au démarrage. Il a identifié des leviers pour favoriser par les pratiques son développement à l'avenir sans subir les sécheresses et sa valorisation par les vaches :

- Continuer à pénaliser les plantes précoces et rapides car elles supportent mal le report sur pied. Pour développer des plantes à bon report sur pied estival ou automnal, il ne faut pas les impacter en début de printemps (=démarrage de la pousse), soit en ne les pâturant pas du tout, soit très rapidement en diminuant le chargement instantané pour laisser les animaux pâturer en tri et exprimer leur préférence.
- Vérifier les compétences des vaches à manger du fibreux au pâturage, habituer les veaux et génisses aux fourrages très fibreux et faire leur sortie sur des parcs en report sur pied.
- Ramener de la diversité azotée dans la ration sur le report d'été pour stimuler l'appétit et augmenter la capacité d'ingestion de fibreux : cela peut être fait au pâturage (buissons ou herbe verte qui repique dans le couvert pailleux) ici cela peut se faire par les concentrés azotés (qu'il distribue déjà en été) et/ou du bon foin vert 2x/jour à la traite pour stimuler leur appétit lorsqu'elles retournent dans les parcs (d'autant qu'il n'a pas besoin de très bon foin en bâtiment en hiver).

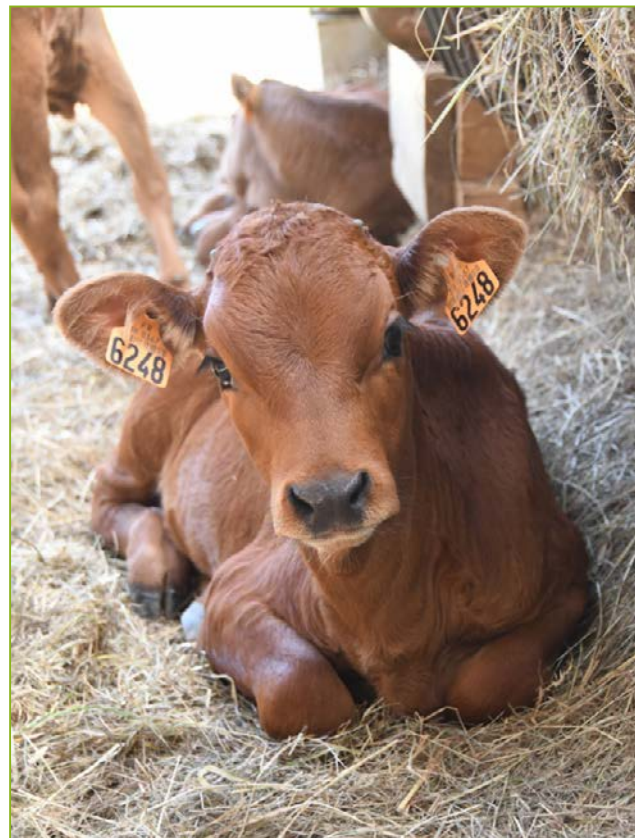
Au démarrage du projet, Etienne cherchait à faire du report sur pied d'été et d'automne. Il a révisé son objectif pour se concentrer sur le report sur pied d'été (période avec le plus d'enjeu au pâturage). Cependant, avec les leviers identifiés pour développer le report sur pied et mieux le valoriser en été, Etienne pourrait avoir à moyen terme de nouveaux parcs à report, pour faire pâturer aussi les vaches laitières sur du report d'automne (sans craquer en les faisant passer dedans l'été!). Il reste donc confiant sur la mise en place du report sur pied.

POINTS DE VIGILANCE

Ne pas attribuer toujours la même finalité à chaque parcelle

La fauche haute peut favoriser fortement les graminées au détriment des légumineuses, or, il cherche à augmenter la part de protéine dans la ration et surtout à diversifier la flore pour une meilleure qualité organoleptique des fromages. Tout va être question d'équilibre et donc d'alternance des pratiques.

En effet, il ne faut pas rester figé dans son fonctionnement, et s'autoriser à changer légèrement les pratiques d'une année sur l'autre, en donnant l'opportunité à d'autres espèces de se développer. Il est important de fixer des critères d'observations en fonction des objectifs parcellaires afin d'ajuster chaque année les pratiques au regard des résultats.





9 BILAN DE MA PARTICIPATION DANS CE GIEE



ÊTES-VOUS SATISFAIT-E DE VOS CHOIX DE CHANGEMENTS DE PRATIQUES ?

C'est difficile à dire étant donné le peu de recul depuis mon installation qui est très récente (2021)... En tout cas, la participation aux différentes journées d'échanges GIEE m'a donné beaucoup de possibilités à explorer !

QUELS SONT VOS PROJETS APRÈS LA FIN DU PROJET ?

Je souhaite tester des changements de pratique sur la fauche haute pour améliorer la mise en réserve des graminées, et ne pas trop atteindre les légumineuses dessous, mais aussi un meilleur séchage avec donc une meilleure qualité pour du vrac (tout en supprimant 1 fannage). Je souhaite également poursuivre la programmation de mes pratiques pour développer plus de parcelles avec du bon report sur pied.

QUELS ENCOURAGEMENTS DONNERIEZ-VOUS POUR LES AGRICULTEURS QUI SOUHAITERAIENT ALLER DANS CETTE DÉMARCHÉ COLLECTIVE ?

Les journées collectives sont vraiment enrichissantes et les échanges, lorsque l'on a un objectif commun, sont beaucoup plus approfondis que lors de formation classique.

POURQUOI AVEZ-VOUS DÉCIDÉ DE PARTICIPER À CE PROJET COLLECTIF ?

Pour me former, pour apprendre de l'expérience collective, et parce que la démarche des éleveur-se-s du groupe correspondait parfaitement à mon état d'esprit, mon envie d'échanger et de partager avec les autres.





DES RESSOURCES POUR ALLER PLUS LOIN

Savoir clarifier ses objectifs - Réseau Pâtur'Ajuste :

<https://www.paturajuste.fr/parlons-technique/ressource/ressources-generiques/savoir-clarifier-ses-objectifs>

Façonner les caractéristiques de la végétation à une saison donnée - Réseau Pâtur'Ajuste :

<https://www.paturajuste.fr/parlons-technique/ressource/ressources-generiques/faconner-les-caracteristiques-de-la-vegetation-a-une-saison-donnee>

Faire évoluer la végétation par les pratiques - Réseau Pâtur'Ajuste :

<https://www.paturajuste.fr/parlons-technique/ressource/ressources-generiques/faire-evoluer-la-vegetation-par-les-pratiques>

Le report sur pied des végétations - Réseau Pâtur'Ajuste :

<https://www.paturajuste.fr/parlons-technique/ressource/ressources-generiques/le-report-sur-pied-des-vegetations>

Phytothérapie et Aromathérapie chez les ruminants et le cheval, 20 17, Philippe Labre

Levains indigènes, From'Ac

Pour en savoir plus et découvrir d'autres publications :

www.paturajuste.fr

Si cette expérience vous inspire, faites-nous part de vos remarques ou de vos pratiques mises en place chez vous :

contact@addear38.fr / 09 60 03 50 14

Ce retour d'expérience a été élaboré dans le cadre du programme GIEE (2020-2024) « Vers plus d'autonomie des systèmes pâturants » en partenariat avec :



Avec le soutien financier de :



La responsabilité du ministère en charge de l'agriculture ne saurait être engagée.